



S'Accepter S'Aimer S'Accomplir

#Rienàmaudire !
www.pinkfraternity.fr

« FIDUCIA SUPPLICANS » PER & POR TODOS !

Après la Loi (civile) « *interdisant les thérapies de conversion* » en 2022, est paru le 18/12/23 « *Fiducia Supplicans* » (texte religieux catholique) sur - entre autres - les bénédicitions des « *couples de même sexe* ».

PinkFraternity ne reconnaît (la primauté) d'aucune religion (sur une autre), parce que notre vocation est précisément de créer des ponts entre croyant.e.s de toutes les traditions (notamment celles issues du « *Livre* » où existe de fait une consanguinité spirituelle) afin de bâtir ensemble des outils et perspectives spirituelles concrètes, pour nous, **#cesgenslà**.

« **4%** » c'est le titre d'un livre de *Mathias Chaillot*, décrivant notre réalité « *anthropologique* » objective, nous, catégorie d'humains « constante et pérenne » dans le temps et l'espace, qui n'est ni biologiquement / génétiquement / pathologiquement récessive, mais naturelle ! Un état d'humanité qui transcende les origines sociales et culturelles, qui ne se définit pas uniquement par un comportement sexuel donné (qui n'est pas notre exclusivité), mais par une perception et un rapport au monde « *intrinsèquement* » différent de celui de la majorité (les 96%).

« **4% des 4%** », c'est en notre sein, celles et ceux qui ont développé l'intime conviction, issue de leur propre cheminement spirituel personnel, que nous, 4%, sommes une constante de la Création , qu'il est de notre responsabilité d'en découvrir le sens, afin de pouvoir utiliser les talents particuliers déposés en nous, et ainsi pouvoir accomplir ce pour quoi nous sommes faits, ici et maintenant.

Ceci crée entre nous une « **double fraternité** » résultant du double chemin partagé d'acceptation de soi à soi puis aux autres, et, de soi à la Lumière. Quelles que soient nos origines, nous partageons cette expérience de dépassement des mêmes rejets tant « *civils* » que religieux. Ce faisant, nous n'avons nul besoin de nous battre pour savoir qui a été et par qui plus maudit que l'autre !

Reconnaissant à la fois notre infinie diversité et complémentarité, nous croyons et cherchons ensemble, ce que nous pouvons transmettre qui sera utile pour les générations suivantes : les 4% comme les 96% : incarner une humanité en voie d'apaisement où chacun cherche à considérer l'autre fraternellement, pour construire et non détruire.

Pour revenir à l'objet premier *Fiducia Supplicans* , il ne s'agit pas de développer une analyse théologique, mais de tenter d'y apercevoir une portée universelle concrète et utile à toutes et tous.



C'EST LE PREMIER PAS QUI COMpte

Contextualisation

Parmi les religions issues du Livre, l'Église Catholique est la seule à revendiquer une organisation « pyramidale » à vocation universelle. A sa tête, une autorité unique (le Pape), chef d'un État indépendant (le Vatican, le plus petit du monde). Cet état, techniquement une monarchie absolue mais élective, dispose de ses propres représentations diplomatiques, passeports, gouvernement, administration, budget, langue officielle (le latin) et même de sa propre « armée » (la plus ancienne du monde) : la Garde Suisse !

L'émetteur du texte, le *Dicastère pour la Doctrine de la Foi (DDF)*, est un organe officiel de l'État du Vatican, et pas n'importe lequel, puisque successeur de « *l'Inquisition Romaine et universelle* » instituée en 1542, de triste mémoire. DDF a ainsi gardé pour mission de « *promouvoir et de protéger la doctrine et les mœurs conformes à la foi dans tout le monde catholique* ». Mais, depuis Jean Paul II, sa nouvelle constitution fait également « *repentance* » des « *méthodes d'intolérance et même de violence des siècles passés, dans le service de la vérité* »

Tout cela pour dire que, ce texte, officiel, n'est pas anodin. Car il est issu d'un bourreau historique (au sens littéral), qui objectivement (au regard des hurlements immédiats des « hyènes »), a plus à perdre qu'à gagner, d'un strict point de vue temporel.

Apagogie et instrumentalisation

Techniquement ce texte parle de la possibilité (et non obligation), pour le clergé (qui le souhaite), de dire du bien (étymologiquement : « bénir »), en privé et non dans une cérémonie officielle, les couples qui le demanderont, quand bien même ils sont en « situation irrégulière » d'un point de vue « canonique » (c'est à dire au regard des préceptes religieux). Et parmi ces couples, il y a cette mention explicite particulière pour les couples ... de même sexe.

Tactiquement, le texte dit que la doctrine (la Loi) n'a pas changé, mais qu'au regard de la réalité des vies concernées, dire du bien n'est jamais interdit, afin d'encourager en retour les personnes à faire du bien autour d'elles (et non non, pas à se « repenter » !)

Une apagogie est un raisonnement par l'absurde, permettant de faire ressortir la vérité, a-contrario. Ici, il s'agit de dire que, si c'est valable pour le « pire du pire » c'est donc bien valable pour tout le monde. Le « pire du pire » vous l'aurez compris, c'est nous, maudits d'entre les maudits !

Car, il y a fort peu de choses en commun entre les différentes religions du Livre, si ce n'est la condamnation de l'homosexualité !

La substance prime sur la forme

Ce texte, en quelque sorte, « instrumentalise » notre cas à titre « pédagogique » - car comme prévu, tout le monde se focalise sur le paragraphe sur les « couples de même sexe » - afin d'expliquer à tous que :

- La forme (la Loi) n'a de sens que si elle conduit au fond (la substance) ; sinon il convient d'ajuster son interprétation qui n'est qu'humaine, et dans un espace-temps donné.

- Cet ajustement ne pouvant se faire abruptement, il faut d'abord expliquer et expérimenter.

Toutes les formes de religions ont un corpus de « lois » qui « précisent », le mode d'emploi des textes « fondateurs » :

- Cela inclut des principes de « bon sens », avec le souci de la protection de l'espèce (en général) et de la communauté (en particulier). Ce sont notamment des rites d'hygiène et préceptes alimentaires, et bien sûr l'obligation de reproduire la population. L'affirmation du caractère « sacré » permet d'aller au-delà du pouvoir temporel, et ce faisant, exclure les préceptes du champ « politique ».
- Viennent ensuite s'ajouter avec le temps des couches plus « humaines ». Inévitablement on y retrouvera des règles destinées à « verrouiller » le rôle (et donc le pouvoir) du clergé (c'est la définition du cléricalisme) tant vis-à-vis du peuple que des dirigeants. Car, plus la Loi est compliquée, plus on a besoin d'aide pour la respecter ! De la sorte, on met en place une « prophétie auto-réalisatrice » : parce qu'il existera toujours des violations de la Loi, alors toute catastrophe pourra s'expliquer par ces violations ... qui auront déclenchées une « punition divine » ... qui sera la preuve que la Loi est vraie et le clergé légitime- CQFD !

La Loi crée donc un système de « bonus-malus » dont le clergé est à la fois notaire (je constate) juge (je sanctionne ou pardonne) et bourreau (j'exécute ou fait exécuter la sentence) permettant de maintenir le « bon peuple » dans l'obéissance ...sous peine de « malédiction » !

Quand l'espace-temps change, ces couches deviennent plus compliquées à justifier, surtout quand des faits objectifs viennent contredire frontalement certains points. Ne rien changer, parce que c'est « sacré », fait alors courir le risque d'opposer la raison à la foi, au risque de devenir une « secte ». La solution juste, ne peut donc résulter que d'un exercice de discernement permettant de relire les textes de manière spirituelle et non littérale, pour ajuster la Loi interprétative en conséquence.

Ce réajustement n'est pas là pour abaisser, mais au contraire éléver la foi, en cherchant un sens plus profond. Ainsi, dire que l'humain est au centre de la Création (cf la Genèse), n'implique nullement que la terre soit au milieu de l'Univers, mais (notamment) que l'humain a la responsabilité de prendre soin de l'équilibre du monde créé : en user sans en abuser !

Sur ce point précis, l'histoire de Galilée est éclairante, et préfigure le « *debunkage* » en cours de « l'homophobie sacrée » puisque dans les deux cas, il y a des faits qui s'opposent à la croyance :

- Le 22 juin 1633 : condamnation par le Saint-Office (prédécesseur de DDF): « *toi, Galilée, t'es rendu fort suspect d'hérésie, pour avoir tenu cette fausse doctrine du mouvement de la Terre et repos du Soleil. Conséquemment, avec un cœur sincère, il faut que tu abjures et maudisses devant nous ces erreurs et ces hérésies contraires à l'Église* ».
- Le 31 octobre 1992 : repentance publique du Pape Jean-Paul II : « *L'erreur des théologiens d'alors, quand ils soutenaient la centralité de la terre, fut de penser que notre connaissance de la structure du monde physique*

était, d'une certaine manière, imposée par le sens littéral de l'Écriture Sainte »

Aujourd'hui il existe un enjeu encore plus grave que le débat entre foi et raison. Il s'agit de protéger la capacité de discernement des générations futures dans un contexte de montée en puissance de l'Intelligence Artificielle. Car sans discernement, il y aura un risque réel de perdre et la raison et la foi, en transformant les religions en superstitions qui écraseront définitivement l'humain.

C'est cela la conviction de François (le Pape) quand il dit que « *nous ne sommes pas dans une époque de changements, mais dans un changement d'époque* ».

POURQUOI TANT DE HAINE ?

Victimes sacrificielles parfaites

Les religions du Livre ont toutes en commun le récit de la Genèse qui, par le mythe d'Adam & Eve, nous explique que nous sommes tous frères et sœurs, puisque nous avons le même Créateur.

Néanmoins, la fraternité n'est pas la valeur la mieux partagée ! Donc les Textes Sacrés sont bafoués. Donc pour dédouaner la responsabilité des croyants, il est « pratique » que la Loi puisse identifier des « maudits » que l'on pourra rendre responsable de tous les maux de la terre. Donc leur mise à mort (symbolique ou physique) sert de catharsis. C'est le principe de la « victime expiatoire » : qu'un petit nombre paye pour tous (ce qui – soit dit en passant – est pour les chrétiens, le sens revendiqué de la mort de Jésus !).

Afin que la catharsis soit acceptable par la foule, il convient que les textes définissent des caractéristiques « objectives » de la victime expiatoire, justifiant son exclusion de la communauté, puis sa déshumanisation (de la sorte le crime n'en est alors pas un). Néanmoins, au fur et à mesure de l'évolution de la morale et des moyens de communication, ce qui est « acceptable » est devenu plus restreint. Dans notre monde « démocratique », les seuls droits du sol ou du sang ne suffisent plus. Reste toutefois l'ennemi de l'intérieur, caché donc sournois, traître délibéré donc conscient, tant au regard des lois civiles que divines.

Sur ces bases, nous, les 4%, avons le « profil idéal ». Les « bonnes gens » peuvent se rassurer (je n'en suis pas donc je ne risque rien), « on » ne sait pas d'où « ils » viennent, donc « on » peut dire que c'est un choix délibéré, donc « ils » n'ont que ce qu'ils méritent ! Pour les autocrates modernes, le « flou » (comment reconnaître un 4%) est très intéressant, en ce qu'il permet au besoin d'accuser tout un chacun (car comment prouver que je ne le suis pas, puisque les caractéristiques sont cachées) !

Pour comprendre les racines de « *l'homophobie sacrée* », flétrissement rituel de la malédiction des 4%, il faut rappeler que le travail de cartographie scientifique n'a véritablement commencé qu'il y a une trentaine d'années, avec la dépénalisation civile et la démédicalisation de l'homosexualité (même si plus d'une soixantaine de pays s'y refusent encore aujourd'hui, avec des peines de mort possibles).

Ensuite, dire que le souci de la reproduction de l'espèce est juste, or les 4% n'ont pas vocation naturelle à le faire. Pour gérer ce conflit, l'échappatoire historique, non seulement acceptable mais valorisant, était (notamment) de rejoindre le clergé ! (En particulier si célibat valorisé voire obligatoire comme chez les catholiques).

Quand on lit « *Sodoma* » de Frédéric Martel, où les plus homophobes sont des homos refoulés, on subodore le raccourci : l'homo qui ne veut pas rejoindre le clergé (principe de « sublimation » permettant d'être utile au peuple), refuse sa « prédestination », donc il ne fait pas sa part de boulot, donc c'est un traître, donc il mérite d'être damné !

Relire l'histoire (Sainte)

Dans les religions du Livre, le mythe fondateur de la condamnation divine, est issu d'un personnage de la Genèse : Loth/Lut. Le texte dit que le peuple de Sodome veut s'en prendre (pour les violer avant de les tuer) aux deux anges qui ont été envoyés à Loth... qui, pour les « sauver » propose à la foule en échange ses filles ! Au final tout le monde s'échappe et la ville (et ses habitants) est détruite par Dieu « en représailles ».

Dans la Genèse, il convient encore plus qu'ailleurs de ne pas s'attacher au sens littéral, mais au message spirituel sous-jacent. Or, Sodome sortait d'une guerre, et les deux anges étaient pris pour des étrangers donc forcément des espions, et une des formes d'humiliation des ennemis – avant leur mise à mort – était le viol.

Nous avons donc deux lectures possibles aux sens ... opposés. Une « littérale » où la ville est détruite (par Dieu) parce que ses habitants (i.e ; les Sodomites) sont homosexuels ... la preuve il vont jusqu'à refuser les filles de Loth jetées en pâture ! Et l'autre, où ce qui est reproché c'est le refus de l'altérité (l'étranger), et de l'aide à autrui (cf Ezéchiel 16 :49), dont la manifestation caricaturale est la volonté de viol (le viol - même à l'époque - n'est PAS une pratique sexuelle mais un crime, qu'il s'agisse d'hommes ou femmes !)

La symbolique est renforcée par la transformation de la femme de Loth en statue de sel, dont le sens est de prévenir le croyant que, pour avancer sur son chemin spirituel, on ne doit pas se tourner vers le passé (la ville que l'on quitte), mais avancer sans peur vers la suite.

Sans se livrer à une exégèse complète des textes du Livre, et en traduisant « eunuque » par « 4% » on trouve des choses diamétralement opposées avec la Loi:

- Isaïe 56 :3, définit ainsi une destinée particulière « *Aux eunuques qui garderont mes sabbats, qui choisiront ce qui m'est agréable, et qui persévéreront dans mon alliance, je donnerai dans ma maison et dans mes murs une place et un nom Préférables à des fils et à des filles* »
- Matthieu 19 :12 , Le Christ lui-même définit la nature des 4% : « *Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné. Car il y a des eunuques qui le sont dès le ventre de leur mère ; il y en a qui le sont devenus par les hommes ; et il y en a qui se sont rendus tels eux-mêmes, à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre comprenne* ». Également: (i) le premier converti non juif ... est un eunuque (Actes 8 :27) ; (ii) le centurion romain dont les propos sont repris sans sourciller ... à chaque célébration liturgique (Matthieu 8 :6 et Luc 7 :2), officier de l'armée d'occupation à la crucifixion facile, qui demande à un occupé (Jésus), de « *guérir son serviteur ...auquel il est très ... attaché* » est comment dire ... assurément un des nôtres...!

Revenir aux fondamentaux

La démarche de DDF s'explique donc par un principe de protection de l'évolution... qui soulève un torrent de réactions outrées chez les plus réactionnaires :

- Éviter une nouvelle affaire Galilée opposant la foi à la rationalité scientifique. Car si la science ne sait pas expliquer l'origine des 4%, elle identifie certains facteurs contributifs (ou marqueurs) potentiels en biologie et en génétique, sans parler évidemment des sciences sociales. Sans parler de l'existence avérée et récurrente chez plusieurs espèces animales. Bref les 4% sont bels et bien là, partout, donc phénomène naturel (puisque pérenne) qui ne peut donc pas être sérieusement déclaré « *contre l'ordre naturel* » et ce faisant ne peut pas être « *désordonné* » (immoral).
- Inviter, dans un contexte où l'intelligence artificielle peut tendanciellement inciter les esprits (faibles) à ne plus penser par eux-mêmes, à faire exercice de « discernement spirituel »... tant qu'il est encore temps.
- Rappeler, que le vrai sens de toute religion est de favoriser la fraternité humaine (puisque nous avons le même Créateur), et que le premier pas est de s'exercer à penser et dire du bien de choses non évidentes ... comme les 4% !
- Ne plus cantonner la « *fécondité du couple* » à la seule reproduction et éducation mammifère. Car tout un chacun.e, est aussi appelé à produire des fruits spirituels selon ses forces propres. Et si être à deux facilite cela, alors c'est bien. Donc, on peut en dire du bien (bénir), afin d'inciter à en produire plus. Et, si même les 4%, y sont appelés, alors c'est que tout le monde est concerné !

LA LIBERTE N'A DE SENS QUE SI L'ON S'EN

SERT

Alors pour nous, 4% des 4%, qu'elle est la portée pratique de ce texte, sachant que pour survivre jusque-là, il nous a fallu, seuls, surmonter nos jugements et ceux des autres ?

Nous ne pouvons ignorer que, tout comme la loi sur le « *Mariage pour tous* » avait déchainée dans un premier temps un torrent de boue, ce texte de DDF va être encore pire. Car le « *religieux* » était jusque-là territoire des antis, et ce qui les rend fous (et pas que de rage), c'est que nous refusions de nous croire maudits !

De fait il nous revient de nous préparer, non à perdre du temps à combattre les ténèbres des obscurantistes, mais plutôt à allumer des lumières autour de nous, pour nous faire grandir en force et en nombre.

La preuve ontologique !

D'abord proclamer que si nous sommes là en dépit des persécutions / exécutions passées, présentes et futures, alors que techniquement nous ne pouvons pas nous reproduire, alors que les antis & les ultras nous vomissent... c'est bien que la foi existe... et

que Dieu (quel que soit Son Nom) existe ! Car qui d'autre que nous aurait plus intérêt à dire le contraire ?

Produire et non reproduire

Ensuite, renforcer concrètement notre « double fraternité » pour structurer et incarner le vrai sens et place de notre existence, tant individuelle que collective, dans la Création : produire des solutions nouvelles et fraternelles. Car l'humanité perd ses repères et menace de régresser dans une sous-humanité : la dénaturation des vrais repères spirituels en étant le signe, et la régression vers la haine de l'autre, la marque.

Ce qui nous définit et nous unit ce sont nos « grâces » que nous pouvons partager et développer autour de nous :

- La capacité d'introspection, préalable à toute démarche de discernement
- La conviction que ce qui nous unit est bien plus fort que ce qui nous sépare
- L'intime conviction que nous avons tous un rôle spécifique à jouer dans l'histoire de l'évolution de la Vie.

Produire le nouveau, faire grandir nos frères puis les autres : servir la Vie et ainsi accomplir nos vies.

